Gilles Grivaud, Alexandre Popovic (Dir.), Les conversions à l'islam en Asie mineure et dans les Balkans aux époques seldjoukide et ottomane. Bibliographie raisonnée (1800-2000)

Chronologie, cartes, index, présentations d'auteurs.

Athènes, École française d'Athènes, coll. « Mondes Méditerranéens et Balkaniques », 2011, 904 p.

Hamit Bozarslan

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/25492>

DOI : 10.4000/assr.25492

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2013

Pagination : 205

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Hamit Bozarslan, « Gilles Grivaud, Alexandre Popovic (Dir.), Les conversions à l'islam en Asie mineure et dans les Balkans aux époques seldjoukide et ottomane. Bibliographie raisonnée (1800-2000) », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 164 | 2013, mis en ligne le 21 février 2014, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/25492> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.25492>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Gilles Grivaud, Alexandre Popovic (Dir.), Les conversions à l'islam en Asie mineure et dans les Balkans aux époques seldjoukide et ottomane. Bibliographie raisonnée (1800-2000)

Chronologie, cartes, index, présentations d'auteurs.

Athènes, École française d'Athènes, coll. « Mondes Méditerranéens et Balkaniques », 2011, 904 p.

Hamit Bozarslan

RÉFÉRENCE

Gilles Grivaud, Alexandre Popovic (Dir.), Les conversions à l'islam en Asie mineure et dans les Balkans aux époques seldjoukide et ottomane. Bibliographie raisonnée (1800-2000), Chronologie, cartes, index, présentations d'auteurs. Athènes, École française d'Athènes, coll. « Mondes Méditerranéens et Balkaniques », 2011, 904 p.

- 1 Comment ne pas saluer ce monumental ouvrage qui réunit, autour de Gilles Grivaud et Alexandre Popovic, respectivement professeur des universités (Rouen) et directeur de recherche au CNRS (CETOBAC, Ehess), une quinzaine de chercheurs sur un sujet qui fut et reste sensible, sinon explosif ? Dans leur introduction générale, les deux directeurs précisent bien que « la violence, la contrainte sociale ou les catastrophes militaires » sont des faits majeurs à prendre en considération dans l'analyse de la conversion des populations chrétiennes ou juives à l'islam, mais qu'elles ne sauraient en constituer les seules clefs explicatives. Il importe, en effet, de lire les « changements d'affiliation religieuse » en rejetant « les théories fondées sur l'existence de cloisonnement étanche entre communautés rivales » et comprendre les conversions, qui ont des conséquences considérables sur la doctrine, les rituels, l'idéologie et l'organisation sociale, également à partir des « contradictions internes aux sociétés dominées » et des « capacités fluctuantes des sociétés musulmanes à ouvrir leurs rangs aux convertis » (p. 2). Une telle approche qui admet, d'emblée, que le phénomène de conversion n'obéit pas aux modalités uniques et linéaires permet aussi d'ancrer le changement d'affiliation religieuse dans une histoire sociale et culturelle, attentive à l'« affaiblissement des structures ecclésiales chrétiennes » et à l'« attraction des institutions religieuses musulmanes ». Il importe, enfin, de prendre en compte les échelles micros (les Balkans, contextes multiples micrasiatiques) sans négliger les périodes de franchises intolérances et prosélytisme musclé comme sous le règne de Mehmed IV (1648-1687).
- 2 Les 821 titres (ouvrages, articles, recueils de documents...) publiés dans un nombre impressionnant de langues sont présentés à partir d'une classification propre : après une première section consacrée à l'Empire ottoman d'une manière générale, les autres parties concernent plus spécifiquement l'Asie Mineure arménienne et grecque, la Bulgarie et l'actuelle République macédonienne, l'espace serbe monténégrin et croate, la Bosnie-Herzégovine, l'Albanie et l'espace albanophone, la Hongrie et les communautés juives et *dönmes*. Chaque section est introduite par un chapitre faisant utilement le point sur l'historiographie, insistant notamment sur les moments de bifurcations interprétatives. L'usage des mots, matières simples portant sur l'espace et le temps concernés, ainsi que les thèmes et les matériaux originaux utilisés par chaque auteur, permet des croisements très fructueux entre ces titres qui ne sont très souvent connus que des seuls spécialistes.
- 3 On espère que d'autres auteurs prendront l'initiative d'élargir cette entreprise à d'autres régions de l'islam, à commencer par le monde arabe.